

Christian Babou

27 Février - 2 Avril 2016

Vernissage le Samedi 27 Février à partir de 14h

Babou, le funambule du motif

Christian Baboulène, dit Christian Babou, dit Babou a toujours travaillé par séries. Il était donc cohérent qu'après avoir montré il y a deux ans les « Résidences prestige » (1971- 1974), les « Ornaments » (1974-1977) et les « Dômes » (1976-1980), la galerie Sémiose continue avec les « Entraves » (1984-1987) et les « Bastides » (1987-1992). Ce choix est d'autant plus évident que les séries de Babou s'enchaînaient comme une concaténation, marabout, bout de ficelle, selle de cheval. Et cela tombe bien, puisque le cheval, la selle, les rênes, les harnais, les étriers sont justement le sujet des « Entraves » qui s'ouvriront plus tard sur les « Bastides ». « Il montait sur les toits avec son père qui était artisan couvreur. D'où cette fascination pour l'architecture et les détails d'architecture » rappelle Elisabeth Krief qui a été sa galerie pendant près de vingt ans (de 1976 à 1995). C'est ainsi que les maisons le conduiront aux toitures, les toitures aux coupoles et gargouilles, les gargouilles aux ornements animaliers, les ornements animaliers aux entraves avant de revenir à l'architecture. La boucle est bouclée, dont il faut lire les différentes étapes comme autant de prétextes à une réflexion sur la frontière entre vraie figuration et abstraction trompeuse ; et à des jeux sur l'espace, la composition (le nombre d'or), les contrastes, la lumière, les couleurs, utilisées pour allumer certains éléments et éteindre leur contexte. En somme uniquement de la peinture qui a toujours été le cheval de bataille de Babou.

Les couleurs, justement, éléments clefs de ces « Entraves » et « Bastides ». Chez Babou, de la même manière que les séries, les tonalités chromatiques aussi s'enchaînent. Pour cela, il créait un mélange de couleurs pour une toile et le combinait à une nouvelle teinte pour le tableau suivant, et ainsi de suite. C'est la raison pour laquelle on ne retrouve jamais deux fois les mêmes tonalités d'une œuvre à l'autre et qu'elles alternent couleurs froides et chaudes. Lorsque l'on sait qu'en plus Babou avait mis en place un système de numérotation pour l'emplacement de ces nuances, on comprend mieux comment ce grand amoureux de la peinture architecturait la sienne à la fois sur un pilier analytique, conceptuel et sur un autre entièrement construit sur la sensation, l'émotion qui le poussaient à peindre de nombreuses couches pour arriver à la vibration voulue. En Véritable funambule du motif, il a réalisé une oeuvre qui conjugue en un parfait équilibre le mental et le sensible.

Henri-François Debailleux

Christian Baboulène est né en juillet 1946 à Villeneuve-sur-Lot et mort à Paris en mai 2005.

La galerie est ouverte du Mardi au Samedi de 11 heure à 19 heure et sur rendez-vous

Christian Babou

February 27th - April 2nd 2016

Opening Saturday 27th from 2 pm to 9 pm

Babou: A balancing act between motifs

Christian Baboulène, known as Christian Babou or simply Babou always worked in series. So it is perfectly logical that Semoise Gallery, two years after having shown Residences Prestiges (1971-1974), Ornaments (1974-1977) and Dômes (1976-1980), should continue with Entraves (1984-1987) and Bastides (1987-1992). This choice becomes an even more obvious when one realises that in French, Babou's series follow on from each other like a literary concatenation: marabout-bout de ficelle-selle de cheval*. All of which falls perfectly into line, since horses, saddles, harnesses and stirrups form the subject of Entraves, which later leads into the Bastides series. "He used to go up on the roofs with his father, a roofing craftsman. That's where his fascination for architecture and architectural details came from," remembers Elizabeth Krief, whose gallery represented the artist for almost twenty years (1976-1995). This is how houses led him towards the rooftops, rooftops towards cupolas and gargoyles, gargoyles towards animal ornamentation and animal ornamentation towards fetters and hobbles before returning to architecture. Thus the circle is closed and the different stages can be seen as so many pretexts for reflection on the boundary between the truly figurative and misleading abstraction, opportunities to play on space, composition (the Golden Ratio), contrast, light and colours used to illuminate certain elements and tone down their contexts. In short, painting, which was always Babou's unique obsession.

The colours are the key elements in the Entraves and Bastides series. In Babou's work, in the same manner as his series, the chromatic hues lead from one to the next. To achieve this effect, he created a mixture of colours for one painting, then added a new hue for the following painting and continued this process throughout the series. This is why we never find the same tonality in two works and his colours alternate between warm and cold. Once we are aware that Babou used a numbering system for placing the different tones, we better understand how this great lover of painting created his own architecture based on an analytic and conceptual pillar on the one hand and on a second founded entirely on feeling and emotion, driving him to paint in numerous layers in order to achieve the desired effect. A true balancing act of motifs, Babou produced an oeuvre, which creates the perfect balance between the theoretical and the senses.

Henri-François Debailleux

Christian Baboulène was born in July 1946 in Villeneuve-sur-Lot and died in Paris in May 2005.

* Translators note : Marabout, length of string, horse's saddle.